

# **action**

LE MAGAZINE DES ARMES ET DE LA SÉCURITÉ

SOCIÉTÉ

ARMES MILITAIRES  
CÉLÈBRES

**COLT 1911  
1911A1**

**CONTRÔLE DES ARMES  
PROTECTION DU PUBLIC  
OU GRAND MENSONGE ?**

OPTIQUES  
DE COMBAT  
NOUVEAUTÉS

**SIG  
STEINER  
EOTECH  
SWAROVSKI**

FABRICANT

**CZ - 80 ANS  
D'INNOVATION**

ARMES DE LOISIR

**RUGER MARK 3  
« LITE » .22LR**



*P.A. DERNIÈRE GÉNÉRATION*

**GLOCK 41  
GEN4 M.O.S.  
CALIBRE .45**

**EXCLUSIF**



FUSIL DE SNIPER

**RITTER & STARK**

COUTEAUX

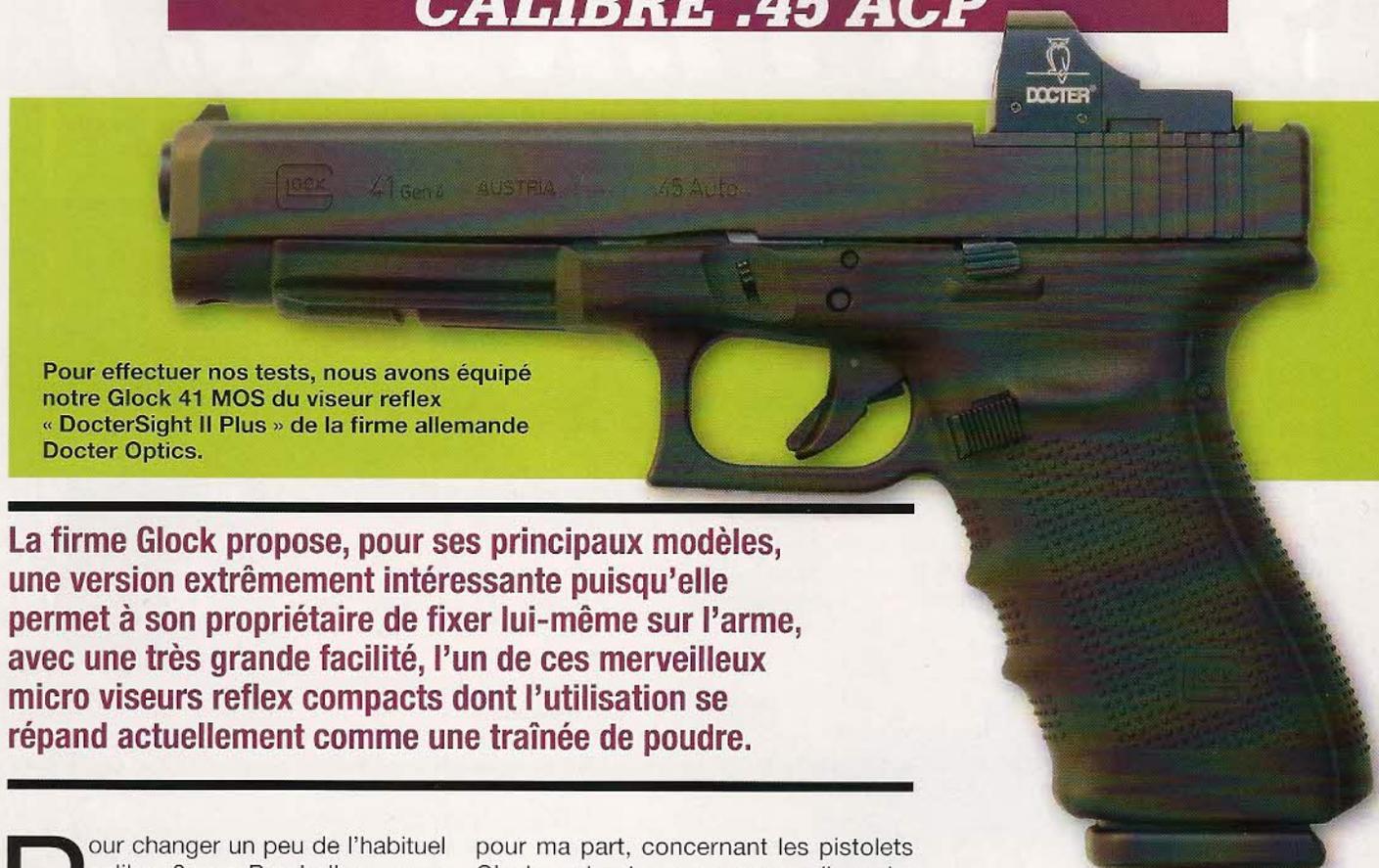
**LES PLIANTS  
« FRAME LOCK »**

L 11483 - 373 - F: 7,40 € - RD



# GLOCK 41 GEN4 « MOS »

## CALIBRE .45 ACP



Pour effectuer nos tests, nous avons équipé notre Glock 41 MOS du viseur reflex « DocterSight II Plus » de la firme allemande Docter Optics.

La firme Glock propose, pour ses principaux modèles, une version extrêmement intéressante puisqu'elle permet à son propriétaire de fixer lui-même sur l'arme, avec une très grande facilité, l'un de ces merveilleux micro viseurs reflex compacts dont l'utilisation se répand actuellement comme une traînée de poudre.

Pour changer un peu de l'habituel calibre 9 mm Parabellum, nous avons choisi de tester le Glock 41, un modèle chambré en calibre .45 ACP. Destiné principalement aux compétitions de tir pratique (IPSC, TSV), ce pistolet dispose d'un canon d'une longueur de 135 mm (5 pouces ¼). Il s'agit d'un canon martelé à froid, dont l'âme présente huit rayures polygonales mais je préfère

pour ma part, concernant les pistolets Glock, parler de rayures « arrondies ». La culasse étant allongée en fonction du canon, le G41 bénéficie d'une confortable ligne de mire, dont la longueur atteint 195 mm. Il se classe dans la catégorie « Compétition », où il partage la vedette avec le G34 en calibre 9 mm Parabellum et le G35 en .40 S&W. Tous trois ont un encombrement légèrement inférieur à

celui des modèles de la catégorie « Long Slide » à canon de six pouces, à savoir le G17L en 9 mm Parabellum, le G24 en .40 S&W et le G40 en 10 mm Auto, que leurs dimensions trop généreuses excluent des compétitions.

### ENFANTINE : L'INSTALLATION D'UN MICRO VISEUR REFLEX

Le Glock 41 qui nous est confié est une version Gen4, ce qui implique qu'il a reçu les ultimes améliorations apportées par la firme autrichienne à sa production. Il est de type « MOS », acronyme de « Modular Optic System », désignant les pistolets dont la culasse est découpée pour accueillir un viseur holographique à point rouge. La taille de cette découpe correspond à l'encombrement des modèles miniaturisés dont l'utilisation se généralise peu à peu, au fil des années. La firme autrichienne a eu la bonne idée, non seulement de découper le haut de la carcasse pour permettre l'adaptation de ce type de viseur, mais encore de combler l'espace ainsi libéré par une plaque de finition (Cover Plate, numérotée 00) qui rend cette altération extrêmement discrète quand l'arme est utilisée avec ses éléments de visée mécaniques. De plus, chaque pistolet MOS est livré avec



Cette arme est livrée dans une mallette de transport, accompagnée par deux chargeurs de 13 coups, une chargeur, quatre dos adaptables permettant d'augmenter la taille de la poignée et quatre platines interchangeables dédiées à la fixation des différents viseurs reflex disponibles sur le marché.

**FICHE TECHNIQUE**

<b>Modèle</b>	41 Gen4 « MOS »
<b>Fabricant</b>	Glock Perfection (Autriche) www.glock.com
<b>Importateur</b>	Armurerie de la Bourse à Paris www.armureriedelabourse.com
<b>Calibre</b>	.45 ACP (11,43 x 23 mm)
<b>Capacité</b>	13 coups + 1
<b>Matériau de carcasse</b>	polymère
<b>Longueur totale</b>	223 mm
<b>Hauteur</b>	157 mm
<b>Largeur hors tout</b>	33 mm
<b>Poids à vide</b>	0,760 kg (0,762 kg avec viseur reflex DocterSight)
<b>Longueur du canon</b>	135 mm (5 pouces 1/4)
<b>Nombre de rayures</b>	8 à droite
<b>Pas des rayures</b>	400 mm
<b>Longueur ligne de mire</b>	195 mm
<b>Hausse</b>	dérivable
<b>Guidon</b>	fixe, démontable
<b>Platine</b>	Safe Action
<b>Poids du départ</b>	1,800 kg mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente
<b>Législation</b>	catégorie B acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale
<b>Prix indicatif</b>	887 € (sans viseur optique) relevé en septembre 2016 à l'armurerie Pascal, 168 boulevard Mortier, 75020 Paris www.armurerie-pascal.com

**Remarque :** ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui nous a été confiée et elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le fabricant.

quatre platines (numérotées de 01 à 04) permettant la fixation de tous les principaux micro viseurs électroniques reflex (en anglais « MRDS », pour Mini Red Dot Sight) actuellement disponibles sur le marché. L'affectation de ces quatre platines aux différentes marques se fait de la façon suivante : 01 pour Docter (DocterSight), EOTech (XPS), Insight et Meopta (M-RAD) ; 02 pour Trijicon (RMR) ; 03 pour C-More (STS) et 04 pour Leupold (DeltaPoint). Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive. A noter que les vis de fixation, qui sont pré-enduites de frein filet et la clé Torx permettant de les serrer sont également fournies par le fabricant.

Nous avons équipé notre arme d'essai d'un micro viseur « DocterSight II Plus » parfaitement ajusté et maintenu par les quatre plots de centrage de la platine 01. Nous avons retiré la hausse, en la chassant de sa queue d'aronde au moyen d'un jet sur lequel on donne des petits coups de maillet. Cette opération est rendue nécessaire, non pas par le fait que cette hausse vient gêner la prise de visée, mais parce qu'elle nous interdirait l'accès aux deux petites vis qui



Le pistolet Glock 41 MOS est équipé ici d'un viseur reflex « STS » de la firme américaine C-More Systems.

se trouvent sur la partie postérieure du viseur. Ces vis permettent, quand elles sont serrées, de sécuriser les réglages en site et en azimut. Elles doivent donc impérativement être desserrées avant de procéder aux réglages du viseur.

### PERNICIEUSE : L'UTILISATION D'UN VISEUR POINT ROUGE

L'utilisation d'un viseur holographique est pernicieuse. Celui qui n'a pas l'habitude de ce type de viseur va perdre du temps au lieu d'en gagner. C'est exactement le même phénomène qui se produit quand on utilise pour la première fois une arme munie d'un pointeur laser. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous ne sommes pas de marbre et que notre corps imprime à l'arme que nous tenons à bout de bras de très faibles mouvements, ne serait-ce que les vacillations dues aux battements du cœur. Ces mou-

vements sont reportés sur la cible par le point rouge, que ce soit de façon réelle, avec le rayon laser d'un désignateur, ou de façon virtuelle, avec l'image de ce point dans le viseur holographique. Dans un cas comme dans l'autre, ces mouvements sont démultipliés par la distance. Une oscillation d'un millimètre de l'arme placée au bout de notre bras se traduit par un déplacement d'une amplitude de 5 cm du point rouge à la distance 25 m. Si le déplacement d'un millimètre est quasiment imperceptible pour le tireur, celui de 5 cm, correspondant au diamètre du dix de la C50, ne l'est pas ! Le tireur, qui focalise son attention sur ce point lumineux vacillant, va tenter vainement de le fixer au centre de la cible et il perd ainsi du temps par rapport à une prise de visée traditionnelle. De plus, conserver plus longtemps sa prise de visée entraîne une fatigue musculaire qui

Tableau comparatif 9 Para vs .45 ACP

Calibre	9 mm Parabellum		.45 ACP	
Poids de la balle (grains)	124		230	
Poids de la balle (grammes)	8,04		14,90	
Munition	manufacturée	rechargée	manufacturée	rechargée
Vitesse à la bouche (m/s)	350	420	250	330
Energie cinétique (kgm)	50	72	48	82
Energie cinétique (joules)	490	706	471	804
Quantité de mouvement (kgm/s)	2,8	3,3	3,7	4,9
Poids de l'arme (kg)	1,000 (CZ 75)		1,100 (Colt 1911A1)	
Vitesse de recul (m/s)	2,81	3,38	3,38	4,47
Poids de l'arme (kg)	0,700 (Glock 17)		0,760 (Glock 41)	
Vitesse de recul (m/s)	3,96	4,76	4,90	6,47



Beau groupement de cinq coups tirés par Jean à la distance de 18 mètres. Les gommettes, tout autour, correspondent aux tirs de réglage du viseur reflex.

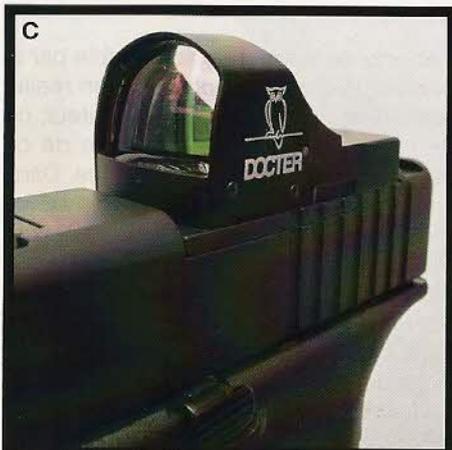
crée des tremblements. C'est un cercle vicieux ! Il convient en réalité faire abstraction du fait que ce réticule n'est pas matérialisé par un point rouge fixe, aux contours bien définis. On s'aperçoit, en tirant vite dès qu'on entrevoit ce petit point au centre de la cible, qu'on gagne énormément en temps et en efficacité. Mais cela réclame, de toute évidence, une période d'adaptation et un bon entraînement.

Quand on y pense, c'est assez impressionnant. Parce qu'il découle de ce qui vient d'être expliqué que l'arme ne doit jamais s'écarter de plus d'un demi millimètre de son axe pour que les impacts ne sortent pas du « 10 cordon ». Mais rassurez-vous, peu de tireurs en sont capables. D'ailleurs, peu d'armes et de munitions sont aptes à répondre à cette exigence de précision. Bien que la définition du point lumineux ne soit pas

toujours parfaite, la difficulté qu'il y a à le stabiliser n'apparaît pas lorsqu'on tire sur appui. Qu'il soit ou non familiarisé avec ce type de visée, le tireur gagne alors du temps, parce qu'il n'a plus la nécessité d'aligner les trois points d'une visée traditionnelle, que sont la hausse, le guidon et la cible.

### EPATANTE : SA DÉTENTE ALLÉGÉE DE TYPE « MATCH »

Le Glock 41 possède une détente « Match » dont le poids du départ est annoncé à 2 kilogrammes. Nous l'avons mesurée à 1,800 kg en prenant, comme à notre habitude, la mesure au bas de la queue de détente. Jean a trouvé ce départ extrêmement satisfaisant et je suis tout à fait de son avis. La course est régulière, sans aucun grattage et le départ est franc. Cela ne pouvait pas mieux tomber, parce que ce banc d'essai fait suite à celui de plusieurs modèles dont la détente grattait terriblement, quand elle ne souffrait pas d'un poids de départ trop élevé pour rendre agréable et efficace le tir à bras franc. Mais que l'on ne se méprenne pas : un poids de départ relativement élevé, de l'ordre de 2,5 kilogrammes, est tout à fait normal sur une arme de service. Il ne pénalise nullement son utilisation dans le cadre d'un tir d'intervention et, à contrario, un poids de départ inférieur représenterait de toute évidence un danger aux mains d'un utilisateur peu entraîné et en état de stress. Nous l'avons expliqué, mais nous n'insisterons sans doute jamais assez pour que cette petite mise au point soit bien comprise par tous ceux qui suivent nos vidéos. En revanche, le poids de départ d'une arme de service ne convient guère à un utilisateur sportif dont le but est essentiellement de marquer des points en réalisant un tir à bras franc. S'il est possesseur d'un pistolet Glock, il peut aisément et à moindre coût procéder lui-même au remplacement du



- A - En l'absence de viseur optique, une plaque de finition vient recouvrir la découpe MOS usinée sur le haut de la culasse.
- B - Ce viseur holographique, qui se positionne de façon parfaite sur la culasse à glissière, procure au tireur une vision bien claire de la cible.
- C - Ce type de micro viseur reflex se révèle idéal pour être utilisé sur le pistolet Glock en version MOS.
- D - Retirer la hausse s'avère indispensable si l'on souhaite bénéficier des deux vis qui assurent le verrouillage des réglages du viseur.

connecteur. Pour les armes des autres marques, il aura le choix entre effectuer lui-même le démontage et le polissage du mécanisme, ce qui implique de bonnes connaissances en travaux d'armurerie, ou confier ce travail à un professionnel.

Toujours est-il que Glock nous propose ici un départ qui nous satisfait pleinement, même si se satisfaire d'un poids de deux kilos fera sourire les compétiteurs. Je pense notamment à ceux qui pratiquent la discipline « pistolet 25 m », où le poids minimum autorisé est de un kilogramme et plus encore aux tireurs « pistolet 10 m air comprimé », où il n'est que de cinq cents grammes. Et je n'ose imaginer la réaction des compétiteurs « pistolet libre 50 m », pour qui le poids de départ idéal se situe entre cinquante et cent grammes !

### VERSATILE : LE RECU ENGENDRÉ PAR LE CALIBRE .45 ACP

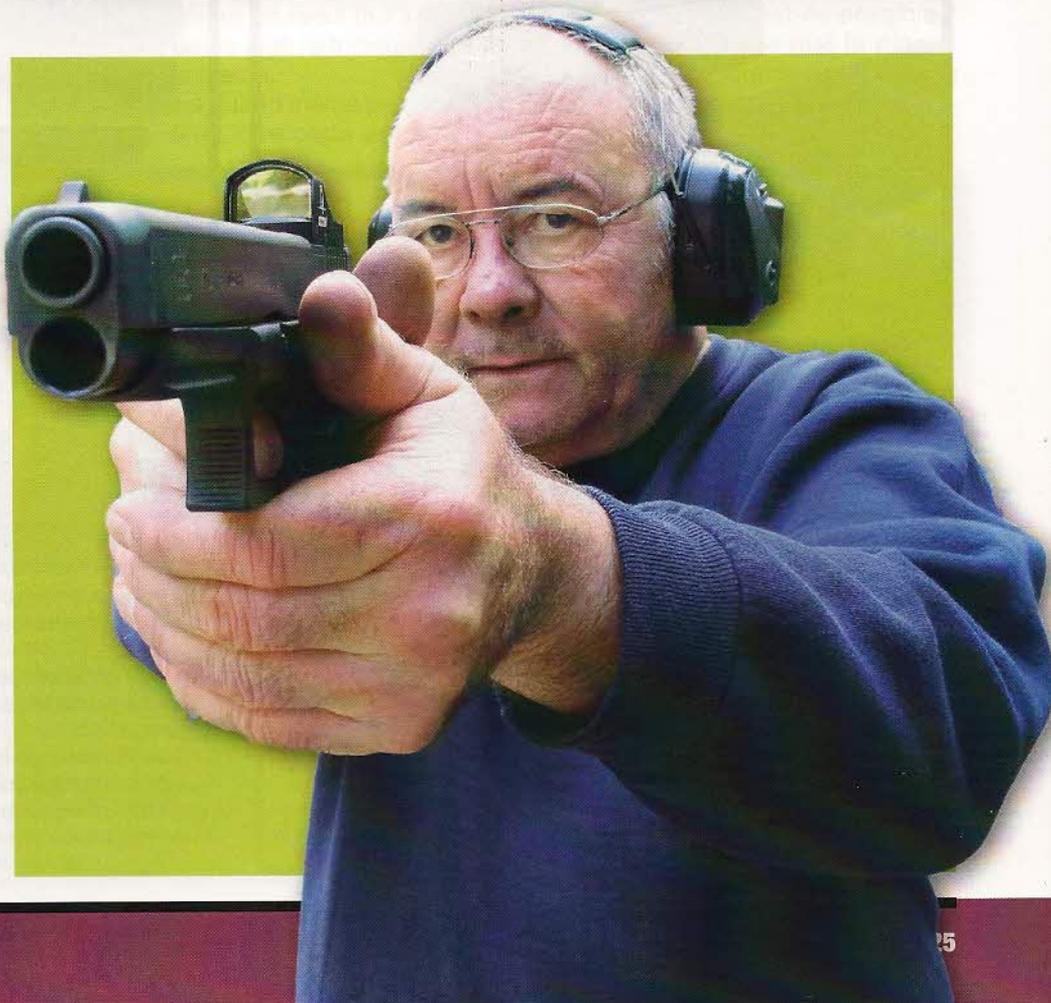
Au tir, le Glock 41 génère un recul vif qui nous a surpris, même s'il reste largement dans les limites acceptables. Du moins tant que l'on utilise des munitions standard, dont la balle de 230 grains quitte la bouche du canon aux alentours des 250 mètres par seconde. Ce n'est plus du tout la même chose avec nos rechargements particulièrement musclés obtenus grâce à la miraculeuse poudre Sp2. Avec une vitesse de sortie de bouche avoisinant les 330 m/s, la lourde balle de 230 grains provoque un recul très vigoureux, et pour tout dire désagréable.

Les tireurs débutants hésitent très souvent, quand ils souhaitent acquérir une arme de gros calibre, entre le 9 mm Parabellum et le .45 ACP, craignant que le recul du second soit plus difficile à maîtriser. On a coutume à considérer que le recul engendré par le 9 mm Parabellum est plus « sec » et que le relèvement occasionné par le .45 ACP est plus ample. En fait, il n'est pas facile de faire des comparaisons, d'une part parce que les armes utilisées sont différentes, d'autre part parce que l'appréciation du recul reste subjective. Quelques chiffres, obtenus grâce à des calculs très simples, permettent d'y voir plus clair et nous invitons le lecteur à se reporter au tableau comparatif synoptique qui figure dans ce banc d'essai. Nous avons choisi d'y faire figurer les munitions du commerce les plus couramment utilisées, à savoir un projectile de 124 grains avec une vitesse de sortie de bouche de 350 m/s pour le 9 mm Parabellum, un projectile de 230 grains avec une vitesse de sortie de bouche de 250 m/s pour le .45 ACP. On peut constater que les énergies cinétiques, 50 kgm pour le premier et 48 kgm pour le second, sont quasiment

### MESURES DE VITESSE

Température : + 19 degrés Celsius.  
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.  
Classement par ordre alphabétique.

Munitions	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
<b>Manufacturées</b>					
Federal (USA) 230 grains FMJ	14,90	247	7	46,3	186
Geco (USA) 230 grains JHP	14,90	255	4	49,4	192
Geco IPSC (USA) 230 grains FMJ	14,90	247	4	46,3	186
Magtech (Brésil) 230 grains FMC	14,90	220	4	36,8	166
MFS (Hongrie) 230 grains FMJ	14,90	247	4	46,3	186
Sellier & Bellot (Tchéquie) 230 grains FMJ	14,90	248	5	46,7	187
Winchester (USA) 230 grains FMJ	14,90	251	4	47,8	189
<b>Rechargées</b>					
Balle ARES 225 grains Epoxy FPBBEPX - LC = 31,0 mm 0,26 g Ba10 0,50 g Ba9	14,58	256	1	48,7	189
	14,58	304	2	68,6	224
Balle Balleurope 230 grains Lead Round Nose - LC = 31,2 mm 0,26 g Ba10	14,90	262	1	52,2	198
Balle Fiocchi 200 grains SWC blindée - LC = 29,8 mm 0,75 g Sp2	12,96	356	14	83,7	234
Balle IMI 185 grains SWC blindée - LC = 30,0 mm 0,50 g A0	11,99	353	3	76,1	214
Balle MPF 185 grains SWC-TML cuivrée - LC = 31,8 mm 0,80 g Sp2	11,99	356	12	77,5	216
Balle MPF 234 grains TMJ cuivrée graissée - LC = 31,5 mm 0,26 g Ba10	15,16	245	1	46,4	188
Balle Remington 185 grains HP - LC = 31,0 mm 0,80 g Sp2	11,99	363	3	80,5	220
Balle Sellier & Bellot 230 grains FMJ #1825 - LC = 32,0 mm 0,70 g Sp2	14,90	329	8	82,1	248



## MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 25 mètres.  
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.  
H = hauteur du groupement.  
L = largeur du groupement.  
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).  
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.  
Classement par résultat (écart extrême).

Munitions	H	L	E
<b>Manufacturées</b>			
Geco 230 gr JHP	52	56	74
Geco IPSC 230 gr FMJ	75	57	79
MFS 230 gr FMJ	65	76	85
Winchester 230 grains FMJ	78	58	87
Federal 230 gr FMJ	67	78	88
Sellier & Bellot 230 gr FMJ	135	84	137
Magtech 230 gr FMC	136	60	147
<b>Rechargées</b>			
Remington 185 gr HP/0,80 g Sp2	48	26	51
Fiocchi 200 gr SWC/0,75 g Sp2	49	67	72
IMI 185 gr SWC/0,50 g A0	75	75	78
ARES 225 gr Epoxy/0,50 g Ba9	45	90	95
ARES 225 gr Epoxy/0,26 g Ba10	85	82	97
MPF 185 gr SWC-TML/0,80 g Sp2	86	90	105
Sellier & Bellot 230 gr FMJ/0,70 g Sp2	99	88	118
Balleurope 230 gr LRN/0,26 g Ba10	130	52	133
MPF 234 gr TMJ/0,26 g Ba10	130	125	153

identiques. En revanche, la quantité de mouvement du projectile de 230 grains est plus élevée <sup>(1)</sup>.

## DÉTERMINANT : TOUT DÉPEND DU POIDS DE L'ARME

Le recul est en rapport direct avec la quantité de mouvement, mais il est également et avant tout fonction du poids de l'arme. Aussi avons-nous fait figurer dans ce tableau la vitesse de recul <sup>(2)</sup> calculée pour les pistolets semi-automatiques les plus représentatifs. Ce calcul ne rend compte du res-

1. Quelle différence y a-t-il, concrètement, entre énergie cinétique et quantité de mouvement ? C'est une bonne question... à laquelle il serait trop long de répondre ici. Mais je vais quand même vous mettre sur la voie. Si vous êtes férus de sports mécaniques, je vous propose cette comparaison qui, bien que mathématiquement fautive, vous permettra de mieux comprendre : selon moi, la dualité « énergie cinétique » et « quantité de mouvement » d'une arme à feu est comparable à la dualité « puissance » et « couple » d'un moteur thermique.

2. La vitesse de recul d'une arme à feu se calcule selon la formule «  $v = m \times V_0 / M$  » où «  $v$  » est la vitesse de recul de l'arme en m/s, «  $m$  » la masse du projectile en kg, «  $V_0$  » la vitesse initiale du projectile en m/s et «  $M$  » la masse de l'arme en kg.

senti que d'une façon très imparfaite <sup>(3)</sup>, mais il donne quand même une base rigoureuse pour bien comprendre le phénomène. Il apparaît ainsi clairement que la vitesse de recul d'un Glock 17 et celle du Colt 1911A1 sont en réalité très proches. Précisons que ce calcul s'applique à tous les clones du Colt 1911 A1, leur poids ne s'écartant guère du 1,100 kilogramme pris pour référence, y compris les modèles à grande capacité (Para-Ordnance Hi-Cap) et ceux à poignée en polymère (STI Tactical). Mais le plus intéressant reste la vitesse de recul du Glock 41, dont le poids est à peine plus élevé que celui du Glock 17. Bien qu'elle soit encore très éloignée des 7,5 m/s d'un gros revolver chamberé en calibre .500 S&W Magnum et qu'elle n'atteigne pas non plus les 6,9 m/s d'un petit snubnose allégé chamberé en calibre .38 Special, cette vitesse de recul dépasse allégrement le seuil des trois mètres par seconde généra-

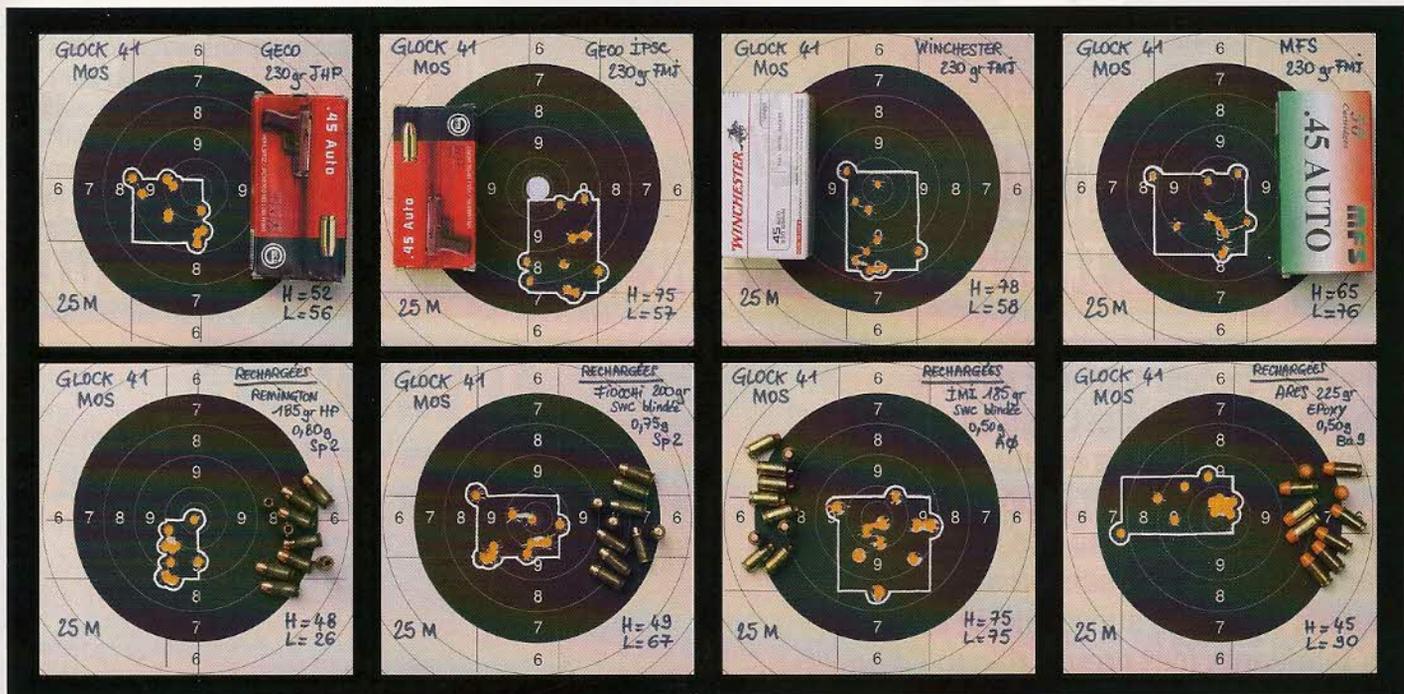
3. Il convient de préciser que cette modélisation mathématique simplifiée ne donne qu'une approximation du recul ressenti. Elle ne prend notamment pas en compte l'absorption du recul par la culasse sur les pistolets semi-automatiques, ni la souplesse des matériaux composant la carcasse et la poignée des modèles en polymère.



A - La mise en place de ce viseur est facilitée par la présence d'une zone aimantée assurant le maintien de sa pile au Lithium.

B - La platine adaptée à l'installation du viseur Docter est celle qui porte le numéro « 01 » et comporte quatre plots de centrage.

C - Le démontage sommaire laisse apparaître un système récupérateur à double ressort imbriqué. Cette technique, initialement mise en œuvre sur le modèle ultra-compact, présente l'avantage d'amortir le choc encaissé par la culasse après le départ du coup.



lement considéré comme la limite à ne pas franchir si l'on veut conserver un confort de tir satisfaisant.

### REMARQUABLE : LA PRÉCISION EN CIBLE DU G41

Avec un écart extrême moyen de 99 mm, calculé sur les seize groupements de dix coups que nous avons effectués, le Glock 41 MOS prend une très honorable 20ème place sur les 43 pistolets semi-automatiques de calibre .45 ACP que nous avons jusqu'ici testés. Et si l'on fait abstraction de la moyenne obtenue sur l'ensemble des groupements pour ne retenir que le meilleur, lequel tient dans un écart extrême de 51 mm, il prend alors la 7<sup>e</sup> place. Il s'agit donc de

toute évidence d'une arme extrêmement précise, d'autant plus que sa légèreté, sa généreuse ligne de mire et son départ allégé permettent au tireur d'exploiter pleinement sa précision en cible.

Parmi celles que nous avons employées, les munitions du commerce qui donnent dans cette arme les meilleurs résultats sont les cartouches Geco, que leur projectile de 230 gr soit blindé (FMJ) ou expansif (JHP). Nos munitions rechargées avec une balle expansive Remington de 185 grains font mieux, mais elles génèrent un recul (5,73 m/s) qui sera sans doute jugé rédhibitoire par bon nombre de tireurs.

Nous n'allons quand même pas nous plaindre, au final, que cette arme est

trop légère ! Cette légèreté est idéale pour permettre au tireur de supporter sans broncher de longues séances de tir à bras franc. Il convient simplement d'en tenir compte dans le choix de la munition et de s'en tenir aux vitesses raisonnables des cartouches du commerce pour ne pas avoir à encaisser un trop violent recul. Vous noterez que le G41 conserve son étonnante légèreté même lorsqu'il est équipé du viseur holographique. C'est comme si ce dernier ne pesait pas plus de 2 grammes ! Mais comment diable est-ce possible ? Tout simplement parce que la plaque de finition est plus lourde que la platine de fixation et que cette différence compense le poids du viseur.

## VISEUR REFLEX DOCTERSIGHT II PLUS

Le viseur reflex à point rouge modèle « DocterSight II Plus » de la firme allemande Docter Optics se démarque par ses dimensions extrêmement réduites (écran de 21 x 15 mm) et son poids plume, puisqu'il ne pèse que 25 grammes en ordre de fonctionnement. Le fait qu'il ne grossisse pas (ou si peu, le grossissement étant de 1,07) permet à l'image observée à travers l'écran de s'intégrer parfaitement au paysage et autorise le tireur à faire abstraction de toutes les contraintes des viseurs optiques traditionnels. La taille de l'écran n'a plus d'importance, pas plus que son éloignement : ce viseur peut être installé sur n'importe quelle arme de poing ou d'épaule, autrement dit pistolet ou carabine, sans s'occuper de la distance qui le sépare de l'œil du tireur. Le point rouge se situant sur le même plan focal que la cible, l'observateur le voit comme s'il s'agissait d'un point lumineux projeté sur la cible par un faisceau laser. Il est dès lors extrêmement facile, si on le souhaite, de tirer en conservant les deux yeux ouverts. De plus cette propriété, que partagent tous les viseurs holographiques, est particulièrement intéressante pour les seniors atteints de presbytie, l'utilisation de ce type d'accessoire leur permettant de s'affranchir des verres correcteurs. Son boîtier monobloc en aluminium aviation lui assure une grande robustesse et le met à l'abri des intempéries. A noter

toutefois qu'il est « water-resistant » et non pas « waterproof », ce qui signifie qu'il n'est pas véritablement étanche : ne le plongez pas dans l'eau ! Ce viseur est disponible en deux versions, qui diffèrent par le diamètre du point rouge : 3,5 MOA (10 cm à 100 m) ou 7 MOA (20 cm à 100 m). Le choix sera fonction de l'utilisation : un point plus petit favorise la précision du tir ; un point plus gros la rapidité.

L'utilisation du DocterSight II Plus est on ne peut plus simple, puisqu'il ne comporte aucun commutateur ni potentiomètre. En fait, il est constamment opérationnel, avec une durée de vie de 4 ans pour la pile au Lithium de 3 volts qui en assure l'alimentation et un réglage de l'intensité du point lumineux qui s'effectue automatiquement en fonction de la luminosité ambiante, grâce à une cellule photoélectrique située à l'avant de l'appareil.

Enfin, le poids insignifiant de ce viseur a pour avantage de le mettre très avantageusement à l'abri des trop fortes contraintes causées par son inertie au moment du recul, allongeant ainsi considérablement son espérance de vie. Le fait est que le viseur employé pour nos tests n'a jamais montré le moindre signe de faiblesse, ceci malgré le recul parfois très violent engendré par nos cartouches issues du rechargement.